

LE 31 DECEMBRE 1943 UN BOMBARDIER B 17 F
DE LA 8 - TH U.S. ARMY AIR FORCE, 91-ST BOMB
GROUP "H", 324-TH SQUADRON, ATTAQUE PAR LA
CHASSE ENNEMIE S'ECRASAIT A CET ENDROIT.

LE LT. STUART B. MENDELSON, COPILOTE
ET LE T/SGT. RICHARD G. HENSLEY, MITRAILLEUR
PERIRENT DURANT CE COMBAT.

"THE BLACK SWAN"

CODE: DF-H

Photos : HPPR par JyB



Photos : HPPR par JyB



Photos : HPPR par JyB



Photos : HPPR par JyB



Photos : HPPR par JyB



Photos : HPPR par JyB



Photos : HPPR par JyB



Photos : HPPR par JyB



Photos : HPPR par JyB





Crash du The Black Swan. Une nouvelle stèle à Kérancreac'h

www.letelegramme.fr



Beaucoup de monde, ce lundi, à la cérémonie de Kérancreac'h où, il y a 75 ans, s'est écrasé le bombardier The Black Swan. Yves Carnot (à gauche) a réalisé un

phénoménal travail de mémoire que les jeunes générations présentes ne devraient pas oublier.

Plus de 150 personnes ont assisté, ce lundi, à la cérémonie de Kérancreac'h, rappelant le crash du The Black Swan, 75 ans plus tôt, le 31 décembre 1943. La famille du mécanicien américain, Richard G. Hensley, mort sur le sol bannalécois, est venue tout spécialement.

Plus de 150 personnes ont assisté ce lundi à la cérémonie de Kérancreac'h où, le 31 décembre 1943, a eu lieu le crash du The Black Swan. Auteur de toutes les recherches sur l'événement, Yves Carnot est revenu sur le terrible combat aérien, inaugurant une nouvelle stèle au point d'impact de la forteresse B17F. Un moment gorgé d'émotion, en présence de la famille du mécanicien américain, Richard G. Hensley, mort sur le sol bannalécois.



Le shériff Rick Goodwin, du comté de Washington dans l'Ohio, a dévoilé, après un impressionnant cérémonial, la

nouvelle plaque disposée sur le point exact d'impact de l'avion américain.

8 survivants dont deux prisonniers

Pour une fois le ciel a été clément ce 31 décembre. Ni pluie, ni vent, ou même une tempête, mais la sérénité d'une campagne par un matin d'hiver. Devant les drapeaux, français et américain, les autorités civiles et militaires, en nombre ont pris place. Parmi eux, attirant tous les regards, le Sheriff du comté de Washington dans l'Ohio, Rick Goodwin accompagnant Patty Hensley et ses enfants. Alors que les hymnes nationaux des deux pays ont retenti, Yves Carnot a retracé en détail cette journée du 31 décembre 1943 où « Le cygne noir » après avoir contourné le bourg a vu son équipage de 10 hommes sauter en parachute, juste avant de s'écraser sur les terres de Kérancreac'h. « Huit survivants se sont dispersés dans la campagne bannalécoise et jusqu'au Trévoux. Si deux survivants sont parvenus à rejoindre le réseau d'évasion « Shelburn », six ont été faits prisonniers ».

« Une éternelle reconnaissance »

« J'ai eu l'immense privilège de rencontrer cinq survivants et de correspondre avec les enfants de quatre autres. Des liens se sont créés. Une nouvelle famille s'est formée, celle du The Black Swan »

Et de citer, l'admiration toujours dans la voix, les noms de tout l'équipage, dont il rechercha les traces dès 1993 : « J'ai eu l'immense privilège de rencontrer cinq survivants et de correspondre avec les enfants de quatre autres. Des liens se sont créés. Une nouvelle famille s'est formée, celle du The Black Swan ». D'ailleurs, au nom des descendants de ces soldats américains, Pathy Hensley, traduite par Anne Quéméré, la célèbre rameuse, a salué Yves Carnot pour son immense travail de mémoire : « une éternelle reconnaissance ». Le maître de cérémonie a invité la foule à rejoindre, dans la prairie, le point d'impact exact du bombardier. Là sur le talus où pour la première cérémonie en 1997, une stèle en bois avait été dévoilée, une nouvelle plaque a été inaugurée : « Elle a été réalisée par les élèves de Gwénolé Droff du lycée de l'Elorn à Landerneau, et offerte en partenariat avec la Copab de Saint-Thois ». De quoi faire résonner de bien chaleureux applaudissements.







LE 31 DECEMBRE 1943 UN BOMBARDIER B 17 F
DE LA 8 - TH U.S. ARMY AIR FORCE, 91-ST BOMB
GROUP "H", 324-TH SQUADRON, ATTAQUE PAR LA
CHASSE ENNEMIE S'ECRASAIT A CET ENDROIT.

LE LT. STUART B. MENDELSON, COPILOTE
ET LE T/SGT. RICHARD G. HENSLEY, MITRAILLEUR
PERIRENT DURANT CE COMBAT.

"THE BLACK SWAN"

CODE: DF-H







Antonin Flécher. Sa passion, l'Histoire

www.letelegramme.fr



Une cinquantaine de personnes ont assisté à la reconstitution des faits relatés par A. Flécher.

Depuis des décennies, Antonin Flécher, président de la section locale de l'Union bretonne des combattants, se passionne pour l'histoire de la commune. Souhaitant transmettre ce patrimoine aux jeunes

LE TELEGRAMME 24/01/2011

génération, il a rencontré l'adjoint à la culture Arnaud Taëron, et aidé pour le montage photographique par l'animateur des jeunes, Laurent Le Ny, ils ont décidé de relater les événements qui ont marqué la commune. Le crash d'un bombardier américain Chaque année, fin décembre, est célébrée à Kerancréach, une cérémonie en souvenir du crash du bombardier américain, le «Black Swan».

Samedi, en fin d'après-midi, la conférence proposée aux Bannalécois a porté sur ce fait de guerre spectaculaire qu'a vécu Antonin Flécher. Devant une cinquantaine de personnes, il est revenu sur cette journée du 31 décembre 1943. Mais avant de la détailler, il a évoqué le contexte international de l'époque, remontant à la guerre de 14-18. À travers des films de propagande et des photographies, il a remonté le temps. Puis, avec beaucoup d'émotion, il a conté le passage des 400 B17 au-dessus de la commune. Leur mission prévue dans la région de Bordeaux a été expliquée ainsi que le trajet du «Black Swan», touché près de Cognac au moteur n°3. Pas un mot dans l'assistance lorsqu'il a dépeint la scène du crash, citant les points où sont tombés les Américains, ayant sauté en parachute. Et de citer le courage des Bannalécois intervenus pour porter secours, emmenés par le chef de la Résistance du secteur «Vengeance», Louis Nabat. L'émouvant récit a été longuement applaudi. Les collégiens Prochainement, Antonin Flécher ira raconter cet émouvant récit aux collégiens leur permettant de mieux comprendre ce moment charnière de la Seconde Guerre mondiale.



Le forum du débarquement et de la bataille de Normandie

Le forum du débarquement et de la bataille de Normandie : récits, témoignages, cartes,

personnages, films, livres...

Recherche...



Accès rapide [FAQ](#)

[S'enregistrer](#) [Connexion](#)

[Forum](#) < [Equipements, véhicules, armes et uniformes](#) < [Equipements](#)

Une nouvelle histoire...

[Répondre](#) Dans ce sujet...

[Voir le premier message non lu](#) • 4 messages • Page 1 sur 1

Une nouvelle histoire...

par **damien** » 31 déc., 12:59



damien

Messages : 162
Enregistré le : 08 déc., 00:00

Une nouvelle histoire après celle de harti Schmiedel (pilote de la Luftwaffe) retrouvé 60 an plus tard avec son avion (Meerschmitt Bf 109 G6) près de chez moi au Rheu (à coté de Rennes).

(ps: je sai pas si cette histoire à déjà été évoqué dans ce forum snon j'y prêterai attention si vous le voulez bien !)
Voici une troublante histoire pour une famille amériaine et un français passionné depuis sa tendre enfance.

[Ouest france du lundi 31 décembre 2007](#)



Richard Hensley et DeEtta Lorente, les deux enfants du mitrailleur américain tué dans le crash remercient Yves Carnot d'avoir levé le voile sur le destin de leur père. : Béatrice Le Grand

Le 31 décembre 1943, un bombardier US s'écrasait à Bannalec. Grâce aux recherches du Finistérien Yves Carnot, un Californien retrouve les lieux où son père est décédé ce jour-là.

Une véritable enquête policière. Yves Carnot s'est lancé depuis 1993 sur les traces du Black-Swan. La forteresse volante B17 s'était écrasée, le 31 décembre 1943, sous les yeux de son grand-père, à Kerancreach, en Bannalec, dans le Sud-Est du Finistère.

À sa mort, en 1970, l'agriculteur remet à son petit-fils la plaque de l'avion qu'il avait gardée toutes ces années. « Je lui demandais chaque dimanche de me raconter cette histoire. C'est celle de ma vie », témoigne le convoyeur de fonds dont une pièce de la maison familiale, à Rosporden, est tapissée de souvenirs de la Seconde Guerre mondiale.

Il reconstitue minutieusement le crash

L'après-midi du drame, le bombardier perd deux de ses quatre moteurs, lors d'un raid sur Bordeaux. L'équipage (10 hommes) s'écarte de l'escadrille : quatre cent avions partis lâcher leurs bombes vers Cognac. Il tente de rallier d'urgence l'Angleterre en coupant par la Bretagne. Soudain, vers 15 h, deux chasseurs de la Luftwaffe l'attaquent.

Le pilote, Stuart Mendelsohn, décède sur le coup lorsqu'une roquette explose le cockpit. Le mitrailleur dorsal, Richard-Georges Hensley, souffre de graves blessures : il ne parviendra pas à sauter à temps. Les autres s'en sortiront miraculeusement, deux d'entre eux parvenant à traverser la Manche, depuis Plouha, avec le réseau Shelburn.

Un demi-siècle après les événements, Yves Carnot a reconstitué, avec précision, les derniers instants précédant le crash. Grâce notamment à des annonces publiées dans Ouest-France, il a retrouvé une quarantaine de témoins, confronté leurs récits. Puis, récupéré des débris de l'appareil, conservés ici et là.

Dans une ferme du Trévoux, il déniché la trappe de secours qu'ont jetée les membres d'équipage avant de s'élaner dans le vide. L'un d'eux a eu beaucoup de chance : il a sauté à moins de 100 mètres du sol ! Yves Carnot est allé jusqu'à s'essayer au parachute « pour comprendre ce qu'ils avaient ressenti. »

Leur mère gardait le secret

Un diplomate US, qu'il tient au courant de son initiative, lui facilite le travail outre-Atlantique. Les aviateurs se sont perdus de vue : il parvient à les réunir en 1998 grâce à un premier contact avec l'opérateur radio, Jimmy Quinn, d'origine irlandaise. Lors de leur première rencontre, Yves Carnot lui remet la plaque du Black-Swan. Plus tard, invité à un congrès d'anciens combattants de l'Air Force, il offre aux trois survivants la porte du B17.

Pendant ce temps-là, de l'autre côté de l'Atlantique, l'épouse de Ted Hensley tape à tout hasard le nom de son père Richard-Georges sur Google. Et elle découvre qu'un Français a entrepris des recherches à son sujet. La famille tombe de haut, car l'épouse du soldat - effondrée - ne leur avait jamais parlé de cette histoire. « Trop dur pour elle », l'excuse Ted.

Depuis 1997, Yves Carnot organise chaque 31 décembre une cérémonie sur les lieux du crash. Elle revêt, cette année, un caractère particulier, puisque Ted et sa soeur DeEtta, descendants du mitrailleur décédé, ont effectué le déplacement depuis Long-Beach, en Californie.

« J'ai enfin pu parler avec mon père »

Ce week-end, Yves les a conduits à Kerancreach, où une croix posée au sol marque l'impact du B 17. Il a aussi convié deux témoins. Des septuagénaires, âgés de 9 et 15 ans à l'époque, qui ont livré leurs souvenirs aux descendants de l'aviateur tragiquement disparu. « Pour la première fois de ma vie, sanglote Ted, j'ai enfin pu parler avec mon père. »

« Je ne pouvais pas imaginer, ajoute-t-il, qu'un Français montre autant de respect pour le sacrifice des aviateurs américains. Et pas seulement celui de mon père. Je n'oublierai jamais ce qu'il a fait. » Ce matin, lors de la cérémonie d'hommage en présence du diplomate américain Douglass W. Wells et d'un détachement du Rima de Vannes, Yves Carnot aura, lui aussi, le regard embrumé. « Je suis, en quelque sorte, le messager de mon grand-père. »

article de Frédéric BARILLÉ.

-
-
-
-
-
-
-

Une nouvelle histoire...

par **Guile** » 31 déc., 13:09

Merci Damien de nous faire partager cette histoire !

-
-
-
-
-
-
-



Guile
Messages : 1000
Enregistré le : 20 janv., 00:00



Une nouvelle histoire...

par **damien** » 31 déc., 13:34

Kerancreach (Finistère), la plaques-commemoratives où aujourd'hui aura lieu comme chaque 31 décembre une cérémonie sur les lieux du crash !



-
-
-
-
-
-
-



damien
Messages : 162
Enregistré le : 08 déc., 00:00



Une nouvelle histoire...

par **UHU** » 31 déc., 18:21

J'ai fais aussi une enquete similiare pour le Major Merritt du 361 st FG les "YELLOW JACKETS" abattu au manche de son P51 le 7 juin 44 par un rampant du JG2 à Roiffé dans la Vienne au sud est de Saumur. Malheureusement un seul de ses subordonnés était encore en vie mais gravement malade et donc a décliné mon invitation seuls des autorités US se sont rendus à l'inauguration de la stèle. Je tiens à préciser que les autorités civiles de la commune de Roiffé hissaient les couleurs canadiennes depuis pres de 50 ans tous les 8 mai, inutile de vous dire leur etonnement quand je leur ai dit de hisser "stars and stripes" à la place de la feuille d'érable.....MACR à l'appui bien sur.

-
-
-
-
-
-
-



UHU
Messages : 931
Enregistré le : 12 sept., 23:00

